

Homélie, l'adoration eucharistique.

Je ne sais pas si vous réalisez la chance/la grâce d'avoir l'adoration quasi perpétuelle sur la paroisse !

Mais, cela n'est **possible que si chacun de vous se sent concerné et fait l'effort de s'engager même petitement**. Je vais y revenir.

Mère Térésa écrivait à son directeur spirituel, au père Michael en 1976 : « *Dans la maison Mère, nous avons 10 heures d'adoration dans les deux chapelles, voilà où réside notre force et notre joie* ».

Ils avaient 10 heures, nous en avons 24 ! Vous vous rendez compte !

Voilà où réside notre force et notre joie ! Disait mère Térésa.

De deux choses l'une : **soit nous ne croyons pas** que Jésus est présent dans son eucharistie, et alors **il n'y a pas de raison de venir le prier** devant le saint sacrement. **Soit nous le croyons** et alors nous **devons nous interroger** :

- **Il est là et je le laisse seul ? je ne viens pas à lui ?** Le St Curé d'Ars demandait : « Que fait Jésus dans le St Sacrement ? Il nous attend ! » Il **répétait en pleurant** « **Il est là !** »

Si le pape venait, je me déplacerais. Jésus est là et je ne bouge pas...

- Dans le St S Jésus nous appelle : « *Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau de vos vies et je vous procurerai le repos* » Alors, **sortir de chez soi, allez à l'Eglise** pour donner une heure de son temps, c'est **répondre parfaitement à l'appel du Christ**. On lui **confie notre vie**. Pendant une heure on **lâche prise**, on lui **remet le volant** de notre vie et la **carte de navigation**. Quel pouvoir ai-je sur ma vie ? De quoi sera fait demain ? Comment ne pas remettre ma vie entre ses mains ?

Dieu s'abaisse d'une façon inouïe jusqu'à nous, dans l'eucharistie. A chaque Messe, le Seigneur prend sur lui nos péchés et nous fait grâce. Chaque dimanche, il revit au milieu de nous dans la messe, ce qu'il a vécu au Golgotha : tout ça pour nous, pour nous faire une fois encore miséricorde.

- Et ce don se prolonge quand nous venons le prier, l'adorer.

- Comment pouvons-nous négliger un tel acte d'amour, un tel don ?

Que fait-on dans l'adoration ?

On vient pour rester avec Jésus. On répare la faute des apôtres : « vous n'avez pas eu la force de prier une heure avec moi ? »

On répare tous nos manquements vis-à-vis de Jésus, quand on pense si peu à lui toute nos journées. On lui donne un peu de temps.

On se met à genou devant le Seigneur et on pose un acte de foi : « je crois que tu es là Seigneur » et on médite sur son abaissement : comment peux-tu être présent, toi Dieu, dans cette hostie ?

- Céline (8 ans) disait un jour : « Comment cela se fait-il que le bon Dieu peut être dans une si petite hostie ? » Thérèse (4 ans) répond alors : « **Ce n'est pas**

étonnant puisque le bon Dieu est tout puissant". – "Qu'est ce que veut dire tout puissant ?" – **"Mais c'est de faire tout ce qu'il veut !"**

Ce n'est pas ma petite foi subjective, c'est la foi de l'Église, la foi des apôtres, la foi des saints. Tous les saints catholiques ont reconnu dans l'Eucharistie la présence réelle du Christ. Il suffit de croire ! C'est vrai !

Ensuite, nous nous mettons en vérité devant lui : Seigneur, il y a tant d'égoïsme en moi, tant d'orgueil, pardonne-moi, prends pitié de moi, guéris mon cœur, mets ta charité en moi... Il est essentiel de se rappeler souvent que Jésus est là parce que nous sommes pécheurs et qu'il veut nous sauver, nous guérir du péché, du non-amour qui est en nous.

On peut lire un passage d'un évangile et le méditer.

On peut prier pour ceux qui nous entourent, pour notre monde. C'est tellement important, et cela nous fait entrer dans la compassion, dans la charité.

-Alors, c'est vrai que Parfois, c'est long et on est un peu sec, mais Dieu passe par là !

Un jour une maman entre dans l'église avec son petit garçon de 5 ans et va devant le tabernacle pour prier. Au bout d'un moment le petit garçon trouve que ça dure trop, alors regardant la veilleuse rouge qui marque la présence réelle, il dit à sa maman : c'est quand le feu passera au vert, qu'on pourra partir ?

Si nous voulons avancer dans la relation avec Dieu, il faut accepter que notre prière n'est pas toujours facile, belle, harmonieuse. La prière, c'est un chemin du cœur avec ses joies et ses peines, son enthousiasme et ses sécheresses, ses distractions. C'est ainsi ! On ne peut pas faire autrement ! Il ne faut pas se décourager. C'est le chemin de notre cœur imparfait et en recherche.

1) Et Jésus va agir puissamment.

- On ne repart pas d'une heure d'adoration sans être apaisé. Même si l'heure n'a pas été facile...

> un paroissien...

On ne **changera pas le monde à force de râler et de critiquer** ; à force **d'analyser** et de **polémiquer**. Jean Paul II disait avec de nombreux saints :

Par l'adoration, le chrétien contribue mystérieusement à la transformation radicale du monde et à la germination de l'Évangile. Toute personne qui prie le Sauveur entraîne à sa suite le monde entier et l'élève à Dieu. Ceux qui se tiennent devant le Seigneur remplissent donc un service éminent ; ils présentent au Christ tous ceux qui ne Le connaissent pas ou ceux qui sont loin de Lui ; ils veillent devant Lui, en leur nom... »

L'adoration c'est une **façon éminente de prier pour le monde**, pour nos familles, de supplier Dieu de convertir les pécheurs, de les sauver de l'aveuglement. Notre monde en a besoin, c'est urgent !

Pour que cet engagement soit possible, > **plusieurs adorateurs sur chaque créneau** pour que si vous avez un empêchement vous puissiez vous arranger entre vous. **On peut même constituer des équipes, particulièrement par les créneaux de nuit** où c'est plus difficile : 4 personnes sur un créneau, donc chacune va une fois par mois par exemple de 2h à 3h et elles s'arrangent entre elles. **Veiller la nuit c'est une grande grâce.** Dieu bénit particulièrement ceux qui se lèvent la nuit pour l'adorer. Même s'il bénit toute personne qui arrête ses activités pour venir à lui.

Chers frères et sœurs, **nous avons la grâce de cette adoration.** Notre paroisse en reçoit les effets ; notre monde en bénéficie, mais cela ne se fait pas tout seul. **Si je compte sur les autres, ça ne va pas.** Nous avons **besoin de chacun de vous.** Il vous faut faire cet effort. Dire « *je me tiens disponible s'il y a un besoin !* » « *Je me propose comme roue de secours* », ne suffit pas. Il faut **oser s'engager.**

Plus il y a d'adorateurs qui s'engagent, plus l'engagement est facile, car on sait qu'au cas où il y a difficulté il ne sera pas difficile de trouver un remplaçant.